



Keller-Syigma

La « culture rock » restera-t-elle pour les futurs historiens comme une des dominantes de notre fin de siècle ?

prouver concrètement que le produit culturel est un condensé de stimulations intellectuelles, il organise des stages pour managers où des cadres farcis de mathématiques et d'économie apprennent à écouter une symphonie de Mozart et à analyser un Picasso.

Contre la langue de bois, le bourrage de crâne, la confusion et l'agressivité, la cure de culture s'avère, on le constate, irremplaçable...

Mais plus encore qu'à l'esprit, elle est utile à l'âme. Ce n'est pas par hasard si, à la suite des philosophes des Lumières, on a remplacé la religion par la culture, en lui assignant pour mission *d'élever et d'édifier l'esprit*, d'exprimer, à son plus haut niveau, la dignité de l'espèce humaine, à travers la créativité de ses meilleurs représentants, artistes et penseurs.

Or, un formidable malentendu règne actuellement. On emploie, en effet, le mot culture pour désigner deux concepts bien différents mais qui se sont, récemment, confondus: le « cultivé » et le « culturel », ou, comme dit Alain Finkelkraut: « la » culture et « ma » culture.

« Ma » culture: l'esprit du peuple au-

quel j'appartiens et qui imprègne (...) les gestes les plus simples de mon existence quotidienne » (ce peuple peut être le peuple français ou le peuple bantou, mais il est aussi, aujourd'hui par exemple, « le peuple jeune », nouvelle « bio-classe » internationale... Et on parle aussi de « culture d'entreprise ». En face, « la » culture: le domaine où se déroule l'activité spirituelle et créatrice de l'homme...

Porter un pagne ou un jean, manger de la blanquette ou du hamburger, siffler un air de Celestano ou des Beatles, chacun voit que c'est un acte « culturel » où s'exprime, de façon même infinitésimale, une part du génie national, le « Volksggeist » des philosophes allemands.

Est-ce pour autant « cultivé », pour soi et pour les autres? Ma différence constitue-t-elle automatiquement une valeur? Si c'est le cas, « tous les goûts sont dans la culture ». Et la fourchette en plastique, le port du tchador, la production de maïs ou de pavot demandent un égal respect...

On est passé, très vite et avec d'excellentes intentions « multiculturelles », dénoncent nos intellectuels, du « tout

est culturel » au « toutes les cultures se valent ». Comme si la culture humaine n'était que la somme de styles de vie particuliers... Ils prônent tous une autre conception de la culture, dépassant et parfois s'opposant aux façons de faire ponctuelles de tel ou tel groupe... Finkelkraut insiste sur ces « valeurs universelles » qui fondent la vraie culture et permettent aux hommes de se décen-



Vauthey-Syigma

Jeux vidéo. Un seul mot d'ordre: « Enrichissez-vous et amusez-vous. »